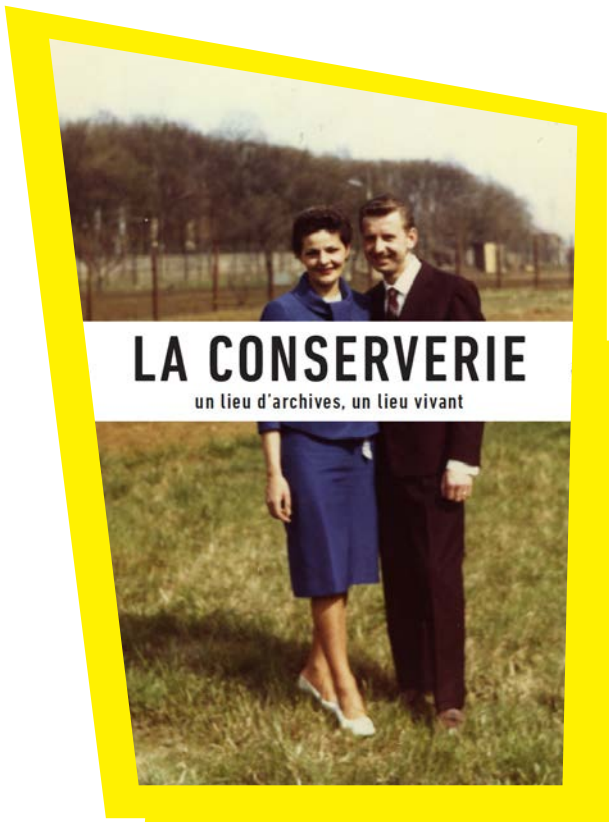
LES ARTISTES
BIOGRAPHIES



La Conserverie - Anne Delrez

Un fonds iconographique ; le Conservatoire national de l'album de famille.
Depuis 2009, Anne Delrez recueille, interroge, témoigne d'archives photographiques dites de famille.
La Conserverie est le lieu, au 8 rue de la Petite Boucherie à Metz (Grand Est) que l'artiste a ouvert pour transmettre ces précieuses images à tous les publics et accueillir des artistes contemporains.
Ayant constitué un véritable patrimoine visuel fort de plus de 27 000 images, la Conserverie est aujourd'hui reconnue en France pour son travail sur la photographie vernaculaire.
À l'origine, Anne Delrez cherchait une alternative pour ces images vouées à la déchetterie, dont plus personne ne voulait mais qui portaient en elles un peu de notre histoire collective, et une esthétique particulière. Aujourd'hui, des artistes, graphistes, chercheur·e·s, historien·ne·s, sociologues s'intéressent et exploitent cette iconographie.
cetaitoucetaitquand.fr

Maéva Louis

Journaliste et rédactrice en chef adjointe du quotidien Dordogne Libre. Elle aime raconter les mille visages de la ruralité au travers de ses reportages quotidiens, et mettre en lumière ceux qui la font vivre.

Eva Borner

Dans son travail artistique, Eva Borner s'intéresse à la notion de présence de l'absence. Elle replace des expériences personnelles dans un contexte élargi et interroge l'idée de pays natal à différents niveaux. L'art multimédia d'Eva Borner n'est pas seulement caractérisé par son interaction avec d'autres domaines comme le film, la photographie, la sculpture, la musique ou la danse. Il émeut parce qu'il vise à relier les techniques multimédia et le contenu thématique. Il naît de la confrontation directe avec son environnement, que ce soit par la rencontre avec les humains ou la prise de vues de réalités politiques et sociales.

Les installations de Eva Borner sont des projets ancrés dans le présent, à l'esthétique subtile, qui touchent émotionnellement et ont une importance du point de vue social. Ils sont à la fois d'une immense délicatesse et d'une grande profondeur.
evaborner.ch

Livia Saavedra

Née en 1978 de parents argentins, je vis à Paris. C'est dans les raves illégales de la fin des années 90 que j'ai commencé la photographie, un travail qui interrogeait la place du lien, des êtres humains, dans des espaces et un environnement décalé souvent, hostiles souvent. Un travail qui m'a conduite dans toute la France et l'Europe, qui fut une expérience de la vie et un apprentissage de la photographie dans des conditions et avec des publics parfois difficiles à saisir, à convaincre.

A partir de 2011, grâce à l'ONG Waha International, j'ajoute à mon parcours une dimension internationale. Ma première mission m'a envoyée en Ethiopie couvrir leur action auprès des femmes atteintes de fistules obstétricales. Un travail délicat où il fallait faire comprendre sans montrer une intimité féminine malmenée et source de rejet social. Le sujet a été exposé au ministère des droits des femmes en la présence de Madame la Ministre Najat Vallaud Belkacem et de nombreuses personnalités éthiopiennes.

Les missions se sont poursuivies et en 2013 et en 2014 lorsque leurs activités se sont étendues aux situations d'urgences humanitaires. J'ai commencé en allant sur les territoires de l'épidémie d'Ebola en Afrique de l'Ouest, questionnant les conséquences sociales et économiques.
Je cherche à éviter la photographie compassionnelle, esthétisante et considère que le réel et le sens n'ont pas à être travaillés vers un beau mise en scène de façon factice.

Entre le portrait et le reportage, je poursuis mon travail de reporter photographe à travers l'intervention humanitaire ; privilégiant quand cela est encore possible, mes prises de vues avec un 6x7, mon approche est empreinte de douceur et de lenteur.
livia-saavedra.com

Catherine Rebois

Catherine Rebois à une approche de la photographie en tant qu'artiste, théoricienne et commissaire d'exposition. Elle enseigne également. Après des études dans la réalisation cinématographique et une longue pratique du documentaire, elle soutient un doctorat en art plastique à l'Université Paris 8.

Aujourd'hui elle est docteure en Esthétique, Sciences et Technologies des Arts, spécialité Art Plastique et Photographie. Une monographie sur son travail photographique, Corps Lato Sensu, a été éditée en septembre 2012, aux éditions Trans Photographic Press pour laquelle Dominique Baqué a écrit la préface.

Deux volumes théoriques sur la photographie et ses enjeux ont été publiés chez l'Harmattan, avec respectivement des préfaces de Françoise Paviot, et d'Alain Chareyre-Méjan, De l'expérience à l'identité photographique et De l'expérience à la reconnaissance. Photographe plasticienne, enseignante et théoricienne de la photographie, ses réflexions s'entre-croisent entre pratique et théorie.

Elle est représentée par la galerie Espace_L à Genève et soutenue par Topographie de l'art. Les problématiques liées au corps, à l'expérience et au photographique nourrissent autant son travail de recherche que ses recherches photo-graphiques.

Elle expose régulièrement depuis 20 ans en France et à l'étranger. Elle a réalisé en 2009 un co-commissariat au Brésil pour l'année de la France avec "Reflexio, Image Contemporaine en France" à Porto Alègre et 3 commissariats à Paris uniquement autour de problématiques con- cernant la photographie. Elle est l'auteure de textes et de plusieurs livres théoriques ainsi que de catalogue d'exposition.

Ses réflexions s'entrecroisent entre pratique et théorie.
catherinerebois.com

VIVRE SOUS LE CCHAUPADI
Livia Saavedra
Photographie

C'est une coutume qui existe depuis si longtemps que personne n'est capable de donner une date exacte. Elle concerne les femmes hindoues et plus particulièrement celles vivant dans l'Ouest du Népal. La pratique de nombreuses activités quotidiennes durant leurs menstruations leur est interdite à tel point que cela en revient à de l'intouchabilité. Considérées comme impures, les femmes dorment hors de la maison, soit dans une hutte de Cchaupadi soit dans une étable, avec une alimentation pauvre et avec interdiction de toucher hommes, nouveaux nés, bétail, arbres et points d'eau servant à l'agriculture. C'est tellement implanté que même les femmes éduquées en suivent certaines restrictions.

PROSPER & FLORENCINE
Maéva Louis
Film de 32'

« Prosper et Florencine, 86 ans, sont paysans dans un petit village des Pyrénées-Atlantiques. Ils n'ont jamais quitté leur campagne. Ce sont mes grands-parents maternels et j'ai réalisé ce film en immersion dans leur ferme, pour me rapprocher d'eux et fixer par l'image leur mode de vie d'un autre temps. »

ENTÊTEMENT
Catherine Rebois
Photographie

La photographie nous renvoie à ce que l'on ne pense pas forcément, ou ne voulons pas penser, à ce que l'on voit, mais aussi à l'invisible qui traverse la photographie. C'est justement de ça dont il est question.

Ce travail prend en considération un regard qui a du mal à se contenir. Il se démultiplie, se répète parfois, insiste, se perd, mais se fixe irrémédiablement. Voir les objets avec l'espace et le temps n'est pas la même chose que de les voir dans l'espace et le temps.

Avec ce nouveau travail, "Entêtement", Catherine Rebois se réfère à l'expérience en tant que re-connaissance. Transcrire combien la question de l'identité est prépondérante. L'image a du mal à se définir, l'environnement apparait puis se trouble, il n'y a rien de stable, rien de résolu. C'est une saisie fragmentaire et une exaltation de la recherche de sens. La question reste jusqu'où sommes-nous "étranger à nous même", comme l'exprime Julia Kristeva, car l'étrangeté n'est pas ailleurs qu'en nous.

INVISIBLE PEOPLE
Eva Borner
Photographie

La série de photographies "Invisible People" représente les quartiers dortoirs des sans-abri à Athènes.
Le dormeur même est absent. Nous voyons un intérieur intime, situé dans l'espace public. Il est question, comme souvent chez Eva Borner, de la présence de l'absent. Là où en général on ose à peine poser le regard, la photographie montre sans ménagement les effets personnels d'un habitant anonyme et incite à se demander à qui appartiennent ces affaires.

© Berthe Sorigue

LA PHOTOGRAPHIE DU PORTEFEUILLE
La Conserverie / Anne Delrez / Exposition collective
Photographie

« Elle a la forme des fesses un peu charnues, les coins émoussés, des bouts de tabac parfois collés en son centre, de grosses rayures, une odeur particulière, des annotations devenues illisibles, des kilomètres de marche et de voyages. C'est la photographie du portefeuille.
Celle qui, un jour, vous a été donnée et qui, par nécessité, par oubli, par "comme ça" ne vous a plus quitté. Elle est dans votre sac, dans votre poche, sur le fond d'écran de votre téléphone pour pouvoir la regarder et la montrer. C'est ici l'occasion. »

DONNEZ-NOUS VOTRE AVIS

SUR LA SERRE ET L'EXPOSITION

L'exposition « Une certaine part d'inconnu » invite le visiteur à prendre un risque, celui de se confronter à une part d'inconnu, enfouie ou assumée, de manière volontaire ou inconsciente.
Cet inconnu peut tout simplement attiser la curiosité, il peut nous surprendre, nous émouvoir, nous faire vivre une nouvelle expérience. Le simple fait de franchir une porte, faire une rencontre, peut être un événement.

Est-ce qu'aller vers l'inconnu ne serait-il pas déjà le début d'une aventure, du moment que nous en sommes les acteurs ?

SORTIE ENTRÉE